

Au moment du don de la Thora, Hachem a révélé Sa Grandeur à Israël. Le peuple a perçu une profonde crainte de Hachem. Le thème de la crainte d'Hachem (Yirat Chamaim) constitue la base même de tout le Service Divin. C'est la raison pour laquelle nous allons nous étendre sur ce sujet et y consacrer 4 feuillets en la matière, avec l'Aide d'Hachem.

Tout d'abord, demandons-nous pourquoi faut-il craindre et avoir peur d'Hachem ? Pourquoi l'amour d'Hachem ne suffit-il pas ? Pourquoi la crainte est-elle également si nécessaire ? Et enfin, pourquoi Le craindre alors qu'Il est Bon ?!

Posons tout d'abord un préalable nécessaire pour comprendre la nécessité de ce travail. Hachem a créé l'homme avec un mauvais penchant. De ce fait, l'homme a en lui des tendances et des forces qui l'incitent au mal telles que les envies, des pulsions grossières et matérielles, des sentiments de haine ou de jalousie, de la colère ou encore de l'orgueil, la paresse ou la tristesse... Toutes ces forces intérieures le mènent à commettre des mauvaises actions. Il s'agit globalement de tous les interdits de la Thora. Le travail et la mission qu'Hachem a confié à l'homme consiste à corriger le mal qui est en lui. Il s'agit de s'efforcer tout au long de sa vie pour éradiquer les défauts et les remplacer par toutes les qualités morales qui s'y confrontent (humilité, patience, empressement, joie, bonté...). Ainsi que s'éloigner de toutes les actions qui en dépendent. Et en parallèle, il s'agit aussi de s'appliquer à accomplir toutes les bonnes actions qui dépendent de ces qualités. Cela consiste globalement en l'accomplissement de toutes les Mitsvot de la Thora.

Ce sont tous les défauts et les mauvaises actions de l'homme qui occultent de son esprit la conscience d'Hachem et de Sa Grandeur, ainsi que de son cœur les émotions qui se rattachent à cette conscience. C'est ainsi qu'en corrigeant ses défauts et ses actions, l'homme se rapprochera d'Hachem et ressentira Sa Présence et Sa Grandeur. Hachem a créé l'homme pour lui dispenser le plus grand bien, celui de ressentir un véritable lien et une grande proximité avec Lui. Mais Il souhaite que l'homme accède à ce bien par ses efforts, pour le mériter pleinement (voir le précédent feuillet). C'est ce que l'on appelle le Service d'Hachem. Telle est la mission, le travail et l'objectif de l'homme dans ce monde.

Mais du fait que ces tendances au mal soient ancrées dans la nature de l'homme, ainsi la tendance naturelle de l'homme qui se laisse guidé par sa nature est de ne pas rechercher d'emblée le Service de Hachem, mais plutôt son plaisir et ses intérêts personnels. D'où la nécessité de baser tout le Service d'Hachem sur la crainte d'Hachem. Car la crainte a pour effet naturel de faire taire et de plier les envies et les intérêts du cœur. Une personne qui ressent de la peur, sera naturellement prudente et réfléchira à deux fois avant de laisser ses envies le dominer. Elle aura la force de maîtriser ses pulsions. Pour prendre un exemple banal, même si un homme a très envie d'un bon plat, s'il sait qu'il contient un poison mortel, son envie se refroidira d'emblée. C'est là que se trouve la porte d'entrée du Service Divin. Tout commence par là. La nature de l'homme l'éloigne de la spiritualité et de la recherche de proximité avec Hachem. Alors que par la crainte, il saura se méfier de ses tendances naturelles et trouvera la force de résister à toutes les tentations, conscient du risque et du danger qu'il peut encourir s'il s'y soumet.

C'est pour cela que l'amour d'Hachem ne suffit pas. Dans le sentiment d'amour, l'homme trouve ses propres intérêts. On aime parce que ça nous plaît, ça nous intéresse, ça nous fait du bien, ou encore ça nous fascine... Par conséquent, un homme qui servira Hachem que par amour, en viendra à choisir naturellement ce qui l'intéresse, avec toutes sortes d'alibis pour se donner bonne conscience. Ainsi, il sera traversé par des pensées légères telles que : « Mais Hachem est Bon, Il pardonnera... ». « Il sait que je L'aime, alors c'est l'essentiel... Le plus important c'est bien d'avoir un bon cœur ... ». « La tentation est trop forte, je ne peux pas résister. Alors ce n'est pas de ma faute, Hachem comprendra ... ». « Je suis trop fatigué, je n'y arrive pas. Dans ce cas, que je suis dispensé ... ». On connaît trop bien tous ces arguments que le mauvais penchant utilise à longueur de temps pour éloigner l'homme d'Hachem et de son devoir envers Lui. Mais, la crainte lui permettra de résister à toutes les tentations, de ne rentrer dans aucun débat avec son mauvais penchant, peu importe la difficulté de résister. Car lorsqu'il a peur et ressent que sa vie est en danger, alors à ce moment là, un homme est prêt à tout faire pour sauver sa vie. Il ne connaît ni fatigue, ni tentation, et saura s'extraire du regard des autres qui pourraient voir d'un mauvais œil les attitudes qu'il entreprend. La seule chose qui compte pour lui, c'est de sauver sa vie.

Appliqué au Service Divin, alors la crainte le protégera de tous les arguments fallacieux, les bonnes raisons et tentatives de bonne conscience. Le regard des autres, leurs jugements... L'homme comprend que s'il ne sert pas Hachem, qu'il n'accomplit pas les Mitsvot, s'il ne résiste pas à la tentation d'une faute, alors il se mettra en grand danger. S'il est prêt à tout pour se mettre au Service de Hachem, tel sera le seul véritable gage de sa réussite.

Une fois avoir établi cette crainte comme base, l'homme devra ensuite développer dans son cœur, concomitamment à cette crainte, l'amour pour Hachem, pour donner de la joie et de la profondeur à son Service d'Hachem. L'homme doit certes être comme un "serviteur" devant Hachem, imprégné de la crainte pour le protéger de ne pas faire fausse route. Mais aussi comme un "fils" qui aime son père, cherchant sa proximité, à lui faire plaisir, et se réjouir des actions qu'il fait pour lui. Le service Divin complet est basé sur ces deux directions : la crainte du serviteur devant son Roi et l'amour du fils pour son Père. Comme le dit le Zohar : « la crainte et l'amour sont les 2 ailes permettant au service Divin de monter vers Hachem ».

Parlons à présent des moyens d'acquiescer la crainte d'Hachem et de l'éveiller dans son cœur. Il existe 3 comportements de base à adopter si on souhaite cheminer dans la direction de la crainte d'Hachem. Le 1er comportement consiste à fuir la moquerie qui méprise toute valeur morale. Nos Sages disent qu'une seule moquerie chasse 100 paroles de morale. Il faut à tout prix s'efforcer d'éviter toute moquerie. Ni d'en prononcer, ni de les écouter, ni bien-sûr de s'en réjouir et de s'en amuser. C'est fondamental pour laisser la crainte d'Hachem nous imprégner. Car celui qui se moque, ne peut ressentir cette crainte. Car c'est un défaut ravageur, rendant le cœur insensible et imperméable à toute parole de morale.

Le 2e comportement est de prendre une pause pour faire le point. On doit veiller à ne pas se laisser envahir et déborder par toutes ses occupations de la vie. Car le moyen essentiel pour éveiller la crainte d'Hachem dans son cœur, c'est de prendre du temps pour réfléchir, méditer et s'imprégner de toutes les réflexions de sagesse et de vérité qui viendront corriger notre vision matérialiste et influencée par l'imaginaire de notre cœur. Puisque ces réflexions ne s'imposent pas d'emblée à l'homme, vont même quelque fois à l'encontre de son ressenti premier "biaisé" par tous les intérêts du cœur, il faudra donc s'atteler à un travail pour s'en imprégner profondément, jusqu'à qu'elles finissent par devenir avec le temps notre manière naturelle de penser et ressentir les choses. C'est à ce moment qu'on ressentira vraiment le progrès et les fruits de son travail. Mais pour cela, il est impératif de se réserver un temps pour se rendre pleinement disponible à cette réflexion. Le plus simple est d'utiliser ce temps à l'étude des livres de Moussar traditionnels (Messilat Yecharim, Or'hot Tsadikim, Chaaré Techouva, Pelé Yoets...) ainsi que les livres de 'Hassidout ou de Moussar moderne basé sur la méthode de Rav Israël Salanter (comme le Alé Chour, le Mikhtav Méléiahou, ...). Toutes ces études sauront, à force d'habitude, laisser un impact fort dans le cœur, lui apprenant à se plier et à maîtriser son attachement et son amour des plaisirs matériels, pour y faire résider à la place la crainte d'Hachem. Dans un premier temps, on pourrait trouver ces lectures et réflexions rébarbatifs, démodés ou encore on pourrait y avoir des objections et ne pas accepter leur authenticité. Il faudra malgré tout persévérer. Car toutes ces difficultés et objections proviennent des influences du cœur et du mauvais penchant sur sa vision des choses. Tant que l'homme est encore trop attaché à la matérialité, et ne s'est pas assez concentré ni investi dans le domaine du Service Divin, il le trouvera difficile. Mais à force d'entraînement et de travail sur lui, il commencera à trouver de l'intérêt lequel pourrait même se transformer en avidité. En effet, en persévérant, il finira par y apercevoir le chemin de son bonheur, de sa véritable élévation et sentira que cela lui apporte un véritable sens à sa vie. Mais le conseil de base est de faire confiance aux paroles de nos Sages, développées dans ces écrits, car elles reflètent la Vérité et la Sagesse Divine, rapportées dans la Thora d'Hachem. Cette Vérité dépasse les erreurs émanant des intérêts de notre cœur. Aussi, on gagnera du temps à accepter d'emblée comme vrai leurs paroles et on assurera la réussite dans notre Service Divin. Jusqu'à en venir à force de travail, à nous purifier de ces intérêts matériels. On sera alors à même de réaliser par soi-même combien leurs paroles étaient vraies et percutantes.

Les réflexions majeures de ces études tournent globalement autour de plusieurs thème. En voici les principaux : Réfléchir à la Justice Divine et les sanctions prévues pour purifier l'homme de ses fautes, pour développer la crainte de la punition. Réfléchir sur combien les plaisirs matériels sont futiles et bas, en comparaison avec l'acquisition du perfectionnement moral, ce qui développera un certain dégoût voire honte de ces défauts. Réfléchir sur la fragilité de l'homme et sa vulnérabilité aux tentations pour développer une méfiance face aux pièges tendus par le mauvais penchant. Réfléchir sur la Perfection d'Hachem, pour développer une honte devant Sa Grandeur, conscient de combien on en est encore loin, ainsi qu'une envie de s'en approcher. Réfléchir sur la grandeur de l'âme humaine pour développer une motivation à réaliser son potentiel et devenir soi-même quelqu'un de grand. Dans ce cadre, il est très conseillé aussi de lire des histoires de Justes qui ont atteint de hauts niveaux spirituels grâce à leurs efforts assidus.

D'autre part, on utilisera aussi ce temps de réflexion pour faire un point sur sa vie et se poser des questions à soi-même. Où en est-on encore ? Quelles sont nos points faibles, nos défauts et nos fautes à corriger ? Quelles sont aussi nos qualités et nos points forts pour en tirer courage et espoir ? Peut-on encore améliorer nos bonnes actions et nos qualités ? On utilisera aussi ce temps pour voir où on en est dans l'application des leçons que nous avons étudiées et pour vérifier et mesurer de temps à autres nos progrès intérieurs. On donnera ainsi une certaine dynamique à ce travail. On utilisera aussi ce temps précieux pour déverser son cœur devant notre Créateur, L'implorer de nous aider dans notre travail, Le supplier de nous donner les forces et nous préserver de la faute, de nous éclairer pour corriger nos défauts. On pourra Lui parler de toutes ses épreuves, ses craintes, ses doutes, comme un fils qui supplie son père de l'assister.

Ce temps que l'on doit se réserver pour toutes ces études, réflexions et prières est indispensable pour éveiller en soi l'intérêt à ce travail, développer ainsi la crainte d'Hachem et voir les réussites de ses efforts. Il est fortement recommandé de se fixer un temps chaque jour. Cela peut être même 10 mn pour commencer (5mn si c'est trop long). Puis, avec le temps et l'entraînement, on trouvera du goût à ces réflexions et on réussira alors à augmenter ce temps. Néanmoins, il est en plus recommander de saisir d'autres moments disponibles dans la journée, pour se prêter à réfléchir aux paroles de morales de nos Maîtres, ainsi que pour prier Hachem. On s'y attellera dès que possible. Malgré tout, il faut quand même avoir un moment privilégié, fixe, pour accorder de l'importance et un cadre à ce travail..

Enfin, le 3ème comportement à adopter est le choix de sa fréquentation. L'homme est influençable. Il doit rester vigilant quant aux fréquentations et aux mauvaises influences. Telle que l'influence de personnes qui ne pratiquent pas la Thora et qui n'ont pas la crainte d'Hachem, par exemple. On s'efforcera de côtoyer des Rabbanim, de s'attacher à des amis qui craignent Hachem. Et on cherchera à s'inspirer de leur modèle. Dans ce cadre, il est bon de s'entretenir avec des personnes pieuses (Rabbanim ou autres), versées dans ce travail et ces réflexions, leur demander des conseils, parler de ses difficultés, ses épreuves... On trouvera auprès d'eux une grande aide pour persévérer dans cette direction.